

Solidarité avec nos camarades en Afrique du Sud !



Le vendredi 9 octobre 2015 au soir, un militant de l'organisation Zabalaza Anarchist Communist Front (Afrique du Sud) a été menacé par un groupe de huit nervis pour son activité politique dans le township (bidonville noir) de Khutsong. Le lendemain, alors qu'ils s'apprêtaient à tenir avec un-e autre camarade une formation politique dans le quartier, ils ont été interrompu-e-s par un groupe d'une quinzaine de personnes, qui leur ont lancé des pierres et les ont menacé-e-s. Les deux camarades ont dû s'échapper et se cachent actuellement dans un autre township, puisque les nervis qui les ont menacé-e-s rodent autour de la maison de l'un des camarades.

D'après les informations données par le communiqué de nos camarades de ZACF et d'autres déclarations de solidarité, ces faits ne sont pas des événements isolés. Ils visent régulièrement des militant-e-s progressistes et révolutionnaires, notamment parce qu'ils remettent en cause le pouvoir corrompu et clientéliste des caciques locaux et nationaux de l'African National Congress, le parti au pouvoir. Ce sont ces autorités qui paient des hommes de main pour semer la terreur et interdire de facto les voix dissidentes dans leurs zones d'influence.

Tous les Etats ont recours à ce genre de pratiques à travers le monde. Se servant de la misère ou de la cupidité de certaines personnes, ils fabriquent des machines à tabasser et à tuer qui terrorisent les populations pour prévenir tout soulèvement populaire. Ainsi, au Mexique, l'Etat envoie régulièrement des paramilitaires tirer sur les foules contestataires et même kidnapper les militant-e-s, comme il y a un an les 43 d'Ayotzinapan. En France, les plus agé-e-s d'entre nous se souviennent encore des fourberies et des coups du Service d'Action Civique, qui se déguisait en ambulance pour mieux tabasser les blessé-e-s des manifestations des années 60 et 70.

Certains événements similaires, en Afrique du Sud et ailleurs, ont engendré des conséquences très graves, des morts, des mutilations et des handicaps à vie, des hospitalisations en soins intensifs, etc. Ne laissons pas faire ! N'attendons pas la mort d'un camarade pour condamner la violence étatique et para-étatique !

Toutes nos pensées et notre solidarité vont à nos camarades persécuté-e-s en Afrique du Sud, dans le reste du continent africain et partout ailleurs dans le monde.

SITE WEB

www.c-g-a.org

**COORDINATION DES
GROUPES ANARCHISTES**

CONTACT

secretariat@c-g-a.org

f FACEBOOK

"Coordination des Groupes
Anarchistes"